

## Les formes langagières utilisées dans le discours SMS français

(Thèse de doctorat)

### Synthèse

Depuis les années 1990, l'utilisation du système de messages courts a considérablement augmenté. Pour les jeunes, le SMS est la meilleure forme d'interaction moderne, dont la popularité augmente de plus en plus et dépasse les formes telles que le tchat, le courriel, la messagerie vocale et même la conversation téléphonique. Tout comme internet, la communication par SMS a provoqué des changements considérables dans le langage et les compétences langagières, ce qui est particulièrement évident chez les jeunes, dont près de 80% sont utilisateurs fréquents de SMS. Par conséquent, une étude scientifique de cette forme de communication devient nécessaire: une étude de ses aspects linguistiques, communicatifs et psychologiques.

**L'objet d'étude** de notre recherche est le discours SMS français et les formes langagières qui y sont utilisées. Son objectif principal est de décrire les nouvelles formes linguistiques qui caractérisent le langage utilisé dans les textos français et qui l'établissent comme une nouvelle variété langagière. Il faut préciser que dans notre étude, nous utilisons le terme, introduit par David Crystal, de «variation langagière», qui semble moins controversé que les termes traditionnels «registre», «genre» ou «style», n'ayant pas une définition établie une fois pour toutes.

**L'étude est basée sur l'hypothèse** que les caractéristiques linguistiques des SMS diffèrent à la fois de la langue française parlée et écrite et permettent de définir les textos comme une nouvelle variété langagière; la raison de ces caractéristiques uniques n'est pas

seulement due à des contraintes techniques, mais aussi à la volonté des utilisateurs de construire une situation informelle et de souligner leur appartenance au groupe, ainsi que d'exprimer leur identité personnelle.

**Les questions** émergeant de cette hypothèse sont les suivantes:

Quelles caractéristiques linguistiques distinguent le langage SMS du langage parlé et écrit standards?

Quels sont les facteurs qui les motivent?

**La nouveauté** de la recherche:

- Cette thèse est la première en Géorgie à présenter une recherche linguistique du discours SMS français;
- Elle analyse le langage SMS comme une nouvelle variété langagière, distincte du langage écrit ou oral.

La thèse est composée de 194 pages, elle comprend l'introduction, trois chapitres, la conclusion, la bibliographie et l'annexe.

**Le premier chapitre**, «L'analyse de la littérature scientifique», présente une revue des recherches sur le discours SMS et le discours électronique en général, ainsi que la méthodologie adoptée au cours de la recherche.

A la différence d'autres modes de communication par ordinateur, les études sur l'utilisation des SMS et sur les effets des messageries textuelles sur le langage standard (français ou autres) ne sont pas nombreuses. Nos travaux se concentrent sur les aspects orthographiques, prosodiques et psychologiques du discours SMS.

Notre recherche est basée sur l'approche «TeLCU» («Technology – conditioned approach to Language Change and Use»), qui précise la relation causale entre l'introduction des nouvelles TICs (Technologies d'Information et de Communication) et les nouvelles formes et littératies langagières. Par conséquent, il convient de préciser des concepts fondamentaux tels que: langage et littératie langagière, nouvelles technologies et nouvelle littératie langagière. Le modèle «TeLCU» est basé sur l'approche constructiviste du langage qui étudie la langue à travers trois dimensions: l'histoire, l'acquisition et l'utilisation de la langue. Pour cette approche, l'étude de la langue n'est pas l'étude d'un système en tant qu'ensemble de structures mais, au contraire, l'étude d'une «activité sociale dynamique servant les buts des Hommes» (Barton 1994, 54).

La littératie est un concept controversé et, à ce titre, il y a un vaste éventail de ses définitions et modes de conceptualisation, sans qu'il n'y ait jamais eu un consensus sur ce que cela signifie vraiment. Une définition large et communément admise de la littératie est «l'aptitude à lire et à écrire» (Cambridge Dictionary On-Line). Cependant, aucune définition de la littératie n'est suffisante si elle n'aborde pas la question du codage d'un système linguistique. Bodomo, mettant en avant cette idée, définit la littératie comme «la capacité de coder et décoder les systèmes symboliques, linguistiques ou autres, de communication et de traitement de l'information» (Bodomo 2002: 1).

La conceptualisation de relation entre le langage et la littératie peut se réaliser de différentes manières. Le langage faisant partie du discours, la littératie est intégrée dans le discours qui structure notre connaissance. Le discours donne lieu à des textes liés entre eux par l'intertextualité. De là, nous pouvons conclure que «l'étude de la littératie, ainsi que du langage, est l'étude des pratiques et des textes» (Barton 53).

L'approche TeLCU suggère qu'il existe une relation causale entre l'émergence de nouveaux outils de communication et l'utilisation de la langue. Les nouvelles techniques exigent souvent de nouvelles formes de langage et de littératies pour exprimer les concepts émergents avec ces nouveaux supports de communication. Ces derniers, alors, peuvent conduire à des changements dans la manière dont les gens utilisent la langue. En fait, l'étude de l'influence des médias, tels que la télévision et la radio, sur l'utilisation de la langue soutiennent que ces prétendues modifications ne sont pas assez significatives et que l'introduction de nouveaux moyens de communication a, en effet, très peu d'influence sur la façon dont les gens utilisent la langue (Labov). Pourtant, les TICs, caractérisés par la flexibilité, la connectivité, l'accessibilité et l'interactivité (Blurton), diffèrent significativement des vieux supports passifs à sens unique (télévision et radio). Ces quatre traits distinctifs des TICs permettent des changements considérables dans les formes et les usages de la langue.

Suivant le modèle «TeLCU», plus une nouvelle technique possède ces quatre caractéristiques définies, plus de nouvelles formes de langage et de littératie sont introduites et plus elles sont répandues. En tant que tel, TeLCU peut permettre, d'une part, de nouvelles

formes de langage, et d'autre part, l'utilisation de ces nouvelles formes peut s'expliquer par la nature dynamique des contextes et des pratiques sociales (Bodomo and Lee 30).

Basés sur l'objectif de la recherche, nous avons choisi d'adopter l'approche inductive, conduite par le corpus, qui analyse des données, sans être basée sur les catégories préalablement définies.

**Le deuxième chapitre**, «Champs et corpus de la recherche», présente les aspects historiques de la communication par SMS, décrit le processus et la spécificité de la collecte des données.

Le corpus de recherche couvre 260 textos français recueillis à l'aide d'un questionnaire anonyme en 2009-2010. Après avoir fourni leur âge, leur sexe et leur profession, les informateurs ont été priés de copier dans les questionnaires trois SMS reçus et envoyés de leurs téléphones portables. Les questionnaires, avec une lettre de motivation, ont été envoyés par courrier électronique aux adresses recueillies sur les réseaux sociaux. Après avoir rejeté du corpus les messages publicitaires, les messages écrits par des francophones non natifs et les messages écrits en d'autres langues, nous avons reçu un corpus de 260 SMS français écrits par des francophones natifs dont l'âge varie de 14 à 35 ans.

**Le troisième chapitre**, «Nouvelles formes de discours», la partie majeure de la thèse, est divisé en quatre sous-chapitres: discours, adaptations graphiques, émoticônes et adaptations syntaxiques.

Étant donné que les formes langagières caractéristiques du langage SMS participent à la formation du discours SMS, comme une forme spécifique du discours, ce dernier doit être défini dans le champ de notre recherche comme ayant deux composants: le processus dynamique de l'activité langagière dans le contexte social et son résultat, le texte. L'objet de notre recherche est le produit de l'activité langagière, les textos, mais sa recherche n'est possible qu'en prenant en considération la spécificité du processus de la production et de l'interprétation des messages, donc l'activité langagière. Le discours SMS peut être défini comme un discours oral mis par écrit sous forme de dialogue, que nous avons étudié au niveau de sa microstructure, c'est-à-dire, plus concrètement, nous avons analysé ses aspects orthographiques, syntaxiques et prosodiques.

En prenant en considération la nature de la communication SMS, nous avons identifié plusieurs traits communicatifs des textos:

caractère illocutoire, canal numérique de la transmission, familiarité entre les locuteurs, communication médiatisée, combinaison de différents types du discours, unité dialectique de l'écrit et de l'oral. Ses traits définissent la spécificité de la communication SMS, la distinguent des autres types d'interaction électronique et conditionnent ses caractéristiques orthographiques, syntaxiques et prosodiques analysées dans les sous-chapitres à suivre.

Après avoir analysé les conceptions théoriques et méthodologiques de l'étude graphique de la langue, nous avons choisi d'utiliser l'ensemble de deux approches: autonomiste et phonographique, la première «traitant la langue écrite comme un système spécifique en interaction relative avec la langue parlée» et la seconde la traitant comme «une représentation structurale de la langue parlée intégrant également des caractéristiques spécifiques» (Anis, 77). Nous avons divisé les adaptations graphiques en deux catégories: adaptations orthographiques et adaptations typographiques.

Les adaptations orthographiques sont représentées par des abréviations que nous avons réparties en six types:

Acronymie ou sigle: abréviation qui se compose des premières lettres du mot. Dans le discours SMS l'exemple le plus remarquable d'acronymie est l'abréviation *lol* (dérivé de l'expression anglaise *laughing out loud*), qui se propage dans toutes les langues et désigne *rire aux éclats* ou *se moquer*. Les exemples de l'acronymie SMS française sont: *rstp*, répond s'il te plaît; *stp*, s'il te plaît, etc.

Syllabogrammes: abréviation basée sur le principe phonétique: une ou plusieurs syllabes du mot sont représentées par une seule unité graphique, une lettre, qui possède le nom correspondant dans l'alphabet. Par exemple les lettres «c», «t» ou «d», utilisées comme syllabogrammes, sont prononcées suivant leurs noms alphabétiques [se], [te] ou [de]: *DciD*, décidé; *penc*, pensais; *tRmine*, terminer. Souvent les syllabogrammes sont écrits en majuscules.

Logogrammes: leur utilisation est basée sur le principe phonétique suivant: une ou plusieurs syllabes sont remplacées par un signe graphique (sauf la lettre), qui a la même prononciation. Par exemple: *2main*, demain; *vi1*, viens; *ojourd'8*, aujourd'hui; *re100*, ressens; *qoi29*, quoi de neuf.

Phonétisation: le mot est écrit suivant sa prononciation, dans une forme plus courte que sa forme écrite standard: *ke*, *que*; *ki*, *qui*; *toa*, *toi*; *tu é belle*, *tu es belle*; *demandè*, *demander*; *é*, *et*; *choisiré*, *choiserais*; *dir*, *dire*; *nouvel*, *nouvelles*, *jatend*, *j'attends*; *cou 2fil*, *coup de fil*; *kestufé ojurdhui*, *qu'est-ce que tu fais aujourd'hui*; *lepermi*, *le permis*, etc.

Clipping: une forme d'abréviation, dans laquelle une partie d'un mot est omis: *d'hab*, *d'habitude*; *tt*, *tout*; *ti*, *petit*; *probl*, *problèmes*; *ds*, *dans*.

Squelette consonantique: créé à partir de l'omission des voyelles dans un mot, l'omission n'empêchant pas de comprendre la signification du mot, par exemple: *msg* - message; *dsl* - désolé(e); *pr* - pour; *jtm*, *gtm*, *je t'aime*, etc.

La description par des critères formels a montré que ces abréviations sont souvent difficilement isolables les unes des autres. En plus, les critères subjectifs sont très souvent à considérer, par exemple le mot «fait», souvent utilisé dans le corpus de notre recherche, peut, d'une part, être considéré comme une erreur, une faute de frappe ou une erreur de «méconnaissance»; d'autre part, il peut être écrit en phonétique (adaptation orthographique). Par conséquent, il est difficile de distinguer les fautes des adaptations. Peut-être qu'une erreur est faite à cause de la rapidité de l'écriture. Dans ce cas, on passe automatiquement à l'adaptation. Ainsi, tout dépend de l'intention de l'auteur.

Une des principales caractéristiques de l'écriture SMS est la réduction de caractères par des moyens typographiques: omission ou utilisation non standard de la ponctuation, de la capitalisation et de l'espace entre les mots, ainsi que l'expression des éléments paralinguistiques avec la ponctuation.

La fonction d'identification langagière des adaptations graphiques est aussi intéressante. Selon les données du corpus, nous avons identifié les variantes graphiques fréquemment utilisées ayant un caractère stéréotypé (par exemple *ke*, *ki*, *c*, *d*), et celles, relativement rares (par exemple *2pui*, *2main*, *penc*, *pouv*, *tRminé*, *DciD*), qui jouent le rôle d'identification langagière d'un utilisateur. Les adaptations typographiques, plus que graphiques, contribuent à la formation du «style» de l'auteur: l'usage des majuscules pour désigner les syllabogrammes, du signe plus (+), du point (.) et de l'astérisque (\*)

pour l'espace entre les mots, forme l'aspect visuel du message et souligne l'identité de l'auteur.

Mais ces variantes «identifiantes» ne sont employées que lorsque le destinataire lui aussi est habitué à ce type de langage. Dans d'autres cas, où il est une personne relativement «lointaine», le message est plus standard. Par exemple, les trois messages suivants, rédigés par un même utilisateur, peuvent être analysés:

*Je penC pa ke l'amitié pouV se tRminé en haine...mé pourtan là c le  
K...oui je te hais Sophie*

*A toi ki fu importante ds ma vi je sui dsl mé ojourd'8 g DciD ke tu  
nen feré + parti.*

*Bonjour, j'ai laissé le livre chez votre voisine. Merci. Jean.*

Le troisième message est adressé à un destinataire «lointain» et à la différence des autres, présente une écriture standard. L'adhésion à la «société langagière» ainsi que le but et l'état d'esprit d'un auteur acquièrent donc une signification particulière. Ainsi le contexte prend une importance décisive dans la variation langagière.

**Le quatrième chapitre**, «Émoticônes», analyse un des traits les plus originaux du langage SMS, les émoticônes. Une émoticône est un symbole graphique ou typographique (représenté par une combinaison de signes de ponctuation, de lettres ou d'autres caractères) qui ressemble à un visage ou, plus rarement, à des gestes, et dont la fonction principale est de représenter les émotions, les mimiques et les gestes de la conversation face-à-face.

En nous référant à la typologie des graphèmes présentée par Jacques Anis, nous avons décrit la structure de l'émoticône typographique et proposé sa définition: les émoticônes sont des unités ressemblant à des pictogrammes, formés avec des alphagrammes (graphèmes alphabétiques) et des topogrammes (graphèmes ponctuo-typographiques), de fonction significative distinctive et reproduite visuellement par le référent.

Nous avons spécifié deux usages différents des émoticônes: l'usage non-verbal et l'usage verbal. Le premier implique des émoticônes exprimant des éléments para-verbaux ou non-verbaux. En lisant le message à haute voix, elles ne sont pas prononcées, mais sont exprimées à travers des dispositifs non-verbaux, tels que

la mimique, le geste et l'intonation. C'est la fonction primaire des émoticônes:

*Tu pourrais mieux t'exprimer mon gars Alors sois précis ;-)*

*On rentre demain, Nadine ne veut plus être seule:-(*

L'utilisation verbale de l'émoticône, son emploi à la place d'un mot ou d'une phrase, est relativement nouvelle et moins fréquente. Notre corpus de recherche n'en contient que quelques exemples:

*Je t'aime et je veux te:-\*)*

*Je te dja di,-Q e mal pr la sante;)*

Dans ces deux exemples, les émoticônes sont utilisées comme verbes. Ils peuvent également remplacer les noms et les adjectifs:

*Voici, c'est por toi:===@ (une rose)*

*Je suis tres >:( (fâché)*

À l'instar des autres adaptations graphiques, l'utilisation des émoticônes dépend largement du contexte sociolinguistique. Considérons trois messages d'un même utilisateur:

1. *L vi1 après souper;)*
2. *Woooww !:-)))*
3. *Bonjour. Je prends cet instant pour vous souhaiter joyeux et heureux anniversaire*

Les deux premiers messages contiennent des émoticônes, ainsi que d'autres adaptations SMS. Tandis que dans le troisième, ayant un destinataire relativement distant (utilisation du pronom «vous», style soutenu), les émoticônes et les abréviations sont absentes.

Ainsi, d'une part, les émoticônes sont des moyens de souligner l'identité linguistique de l'utilisateur ainsi que son implication dans une communauté linguistique particulière; d'autre part, leur utilisation est limitée par le contexte sociolinguistique.

**Le cinquième chapitre**, «Adaptations syntaxiques», présente les particularités grammaticales du discours SMS français.

Bien qu'ayant un support écrit, le discours SMS a beaucoup en commun avec le langage parlé, ce qui nous a amené à baser l'analyse syntaxique sur le modèle intégré de la grammaire orale et sur celui de la grammaire écrite. Afin de voir sur quel point la syntaxe



SMS diffère de l'écrit et de l'oral, nous avons examiné plusieurs phénomènes grammaticaux.

L'analyse de **la combinaison des clauses** a montré que les propositions dans les messages SMS sont plus nombreuses qu'à l'oral, mais contiennent moins de clauses, dont la plupart montrent le rapport de la subordination:

*Bsoir sister !//gsper/ksa va mie ac tzamie casscouill.//juste 1ti msg/ pr tsouté une bonne soiré !//gro bizou.// fone me d ktu pe !//*

*ouai moi sa va C la forme !// 7 semain jaV D exam/ sa C bi1 paC.// Lá jregard star war 2 tro for Maitr Yoda !// Fo tro ke jaye voir le 3 bi1to.// Bizous.*

*Slt ma pool !// Tu ve/ ke jtapel auj/ ou next week?// 2tte facon on sera en tr1 2 révisé! // Di moi !//1*

L'analyse de la dislocation, un des traits les plus caractéristiques de la syntaxe orale (Gadet 1990; Bally 1932; Vendryes 1920), a montré que son emploi dans le langage SMS est très rare. Notre corpus de recherche ne contient que trois exemples de cette forme grammaticale:

*Je te croyais ma meilleure amie, te considérais comme de ma famille. **Ce que tu me fais**, je ne te **le** pardonnerais jamais. Juste par jalousie, t'as piqué mon petit-ami. tu finiras seule toute ta vie sans aucun ami! j'aime la vi et toi .mé **une vie sans toi** je ny pense meme pas...je t'aime:\*)*

*cette femme elle m'a crevee, je **la** supporte plus:-(*

Le fait que le service SMS donne la possibilité de correction et de relecture réduit la nécessité de fournir la direction au destinataire, la dislocation gauche est donc rare. L'absence de la dislocation droite, quant à elle, est probablement due à une relation familière entre les utilisateurs et indique l'existence d'un contexte commun.

L'analyse des **formules phatiques** a montré que, dans le discours SMS, elles sont présentes (*oui?; non; n'est-ce pas?; d'accord?; ok?*), mais moins nombreuses qu'à l'oral. Leur utilisation affirme, une fois de plus, que dans le discours SMS la priorité est plus souvent donnée aux besoins interpersonnels qu'à l'économie d'espace ou de temps.

---

1. Dans les exemples cités, les clauses sont séparées par le signe "/", et les propositions par "//".

**Les réponses incomplètes** avec les adverbes d'affirmation et de négation dans le discours SMS, caractéristiques de l'oral, se rencontrent généralement au début du message et font souvent partie de l'énoncé suivant.

*oui, je sais. mais elle arrive demain et n'a pas de temps.*

*lol oui il veu:) il demande que ca:)*

Parfois plusieurs réponses sont employées à la fois:

*non certainement:) - je deteste tchater tu sais.*

*ok pas de prob. je peux faire toute seule. mais ne me demande plus de lui phoner:)*

Il y a des cas où le message contient plus d'une réponse incomplète, étant donné que parfois les utilisateurs répondent par un seul message à plusieurs questions posées dans le message reçu.

*ok. Non non, juste viens chez moi, puis on va voir.*

Pour les réponses incomplètes spécifiques au discours SMS nous analysons les moyens d'expression des données non-verbales, tels que *haha, Lol, oops, x* et les émoticônes. Les réponses de ce type se rencontrent souvent avec les réponses incomplètes traditionnelles ou indépendamment:

*lol pas mal, merci*

*ha haa xxx tu as fait ton premier reportage je vois, bravo! ;)*

*:-(*

*lol*

*:-P*

**Les marqueurs discursifs**, caractéristiques de l'oral, sont assez nombreux dans le langage SMS. Ils sont impliqués dans l'organisation du discours, concentrant ou, au contraire, détournant l'attention. Mais à la différence de l'oral, ils ont rarement la fonction de fragmentation ou de surveillance. Les marqueurs discursifs avec la fonction de la surveillance de l'interlocuteur («tu vois», «tu sais»), ne sont pas nombreux dans notre corpus, ce qui est étonnant étant donné le niveau élevé du caractère interpersonnel des textos.

*tu voi ske tu ma fai la tinkiete pa sa t retombera dessus un jour e ne croi pa ke tu va te sortir com ca*

*elle n'est pas assez adaptee a tout ca, tu vois, faut que je lui parle.*

*faut kon sarret sinon je peu ecrire san cesse tu sais*

L'emploi très fréquent de l'interjection «oh», ainsi que d'autres interjections spécifiques de l'oral, souligne, une fois de plus, la priorité des relations interpersonnelles dans le discours SMS:

*Oh, flora 2pui ke je t vu, J TM, tu é belle comme une fleur, é tu é si mignone, ke a chake foi ke je te regarde, mon coeur se met a battre plus vite ke les ailes dun oiseau. JTM. maxime... (ki te le dit du fond du coeur)*

*Un escargot cois une limace que dit il... Oooh!! un nudiste lol*

*Oh non j'ai oublie son adresse:-)*

*Oh sorry j'ai pas pense a tout ca.*

L'analyse **des formules de salutations** a montré que 10% des messages commencent par une formule suivie ou non d'un nom. Les formules les plus utilisées pour saluer sont: *Hi, Salut, Slt, Hey, Coucou, Ccou, Kikou, Helo, et Bsoir*

*Hi, Keske tu deviens et kestufé ojurdhui?*

*kikou ! Rdo dot le mag d zick. Gros kisu.*

*helo. dsl 2 te DranGPendan le weekendCsurtou kon a pa bocou 2 2voir;)e je voule savoir sil fale rediG entieremen le com 2 frç. merci. biz*

Presque 9% des messages contiennent des formules de clôture: *see you (c u; see u ), ciao, a tte, a toute, bizz, a demain (A 2m1), bisous (izous), Gros kizou, á bientôt gros bisous, bon nuit, bon aprem, bon journe, biz.*

*Noublie po le pantalon rose stp merci ma tite poule !! a tte*

*Alor ta semain d postier s bien pace? Et g penc a toi a chak x k jenten mdme lacroix. Alor fuck them all t plai. Titre simpa ki en di lou. Bizz*

Les formules de clôture classiques sont souvent remplacées ou suivies par les signes graphiques (:-\*) (X):

*Ccou poulette, ce soir super fromages au kot. Si te dit, il suffit d me smser le plus tot poss. Bon aprem, bisous X*

Ainsi, les formules de salutations ne sont pas fréquentes, ce qui peut s'expliquer non seulement par l'économie de temps et d'espace, mais aussi par la nature dialoguée du discours SMS, sa capacité à créer un sens du contact permanent chez les utilisateurs (Thurlow *Sense of perpetual contact*).

L'étude de **l'ellipse situationnelle** a montré qu'à côté de l'omission traditionnelle des déterminants, de l'expression «il y a» et de la particule de négation «ne», le discours SMS présente des formes nouvelles, telles que l'omission du pronom personnel sujet et du verbe copule:

*non mai veu pas croire c pa rigolo du tout*

(non mais **je ne** veux pas croire, ce n'est pas rigolo du tout)

*Pas eu mon exam*

(je **n'ai** pas eu mon examen)

*livre architect depose boite. Merci pr prêt.*

(Le livre d'architecture **est** déposé dans la boîte. Merci de me l'avoir prêté)

*Plage bon idée. loin mai ca va avec mon vieu carbo.*

(La plage **est** une bonne idée. **C'est** loin mais ça va avec mon vieux carbo)

Ainsi, il est évident que l'utilisateur n'essaie pas toujours d'imiter l'interaction orale, la raison de ces nouvelles formes peut être trouvée dans d'autres facteurs, tels que l'économie d'espace et de temps.

L'analyse du cas de **la conversion grammaticale** a montré qu'à côté des formes spécifiques du langage oral (l'emploi du mot «genre» comme un adverbe ou un mot copule), le corpus de recherche comporte de nouvelles constructions morphosyntaxiques: emploi du nom (*coeur, tel, SMS, dodo*), de l'onomatopée et de l'abréviation *lol* au lieu du verbe:

*Je te cœur tout plein tout plein ! Gros bisous ! Je te telerai a 13h.*

*Sms-moi qud tu arriv*

*Je suis crevee dc je vais déjà dodo !*

*Gpa encor fini Rappor ms jen px plu, jv zzz qd mm*

*Tva finir par avoir l Dpression... non je lol...*

*tu sais que c la premiere fois que tu lol ce soir?*

**Les conclusions** de la thèse sont présentées en plusieurs points:

- A la suite de l'étude de la notion et de la structure du discours, nous avons conclu que le discours SMS a un caractère oral mis par écrit et se présente souvent sous forme de dialogue.
- L'analyse graphique a montré que les adaptations graphiques dans le discours SMS visent à la fois l'économie de temps et d'espace, ainsi que l'identification langagière.
- L'étude des émoticônes a révélé que le but primaire de leur usage est, certes, d'introduire des données non-verbales dans le langage écrit, mais qu'en même temps, ils soulignent, d'un côté, l'identité langagière de l'utilisateur, et de l'autre, son intégration dans une certaine société langagière.
- L'analyse syntaxique des messages du corpus fournit une base pour parler de «syntaxe SMS», différant de l'écrit ainsi que de l'oral et ayant ses propres spécificités.
- Les résultats de la recherche montrent que le langage SMS peut être considéré comme une variété langagière originale, formée par l'influence d'un contexte de communication.

Dans la mesure où le langage SMS est présent non seulement dans la messagerie textuelle mais aussi dans la communication en ligne (tchats, forums de discussions, blogs, etc.), cette variété doit être intégrée dans les programmes d'apprentissage du Français Langue Étrangère. L'utilisation de ce type de documents authentiques peut rendre le processus d'enseignement plus intéressant et amusant, et en même temps, les étudiants pourront se familiariser avec des éléments non-standards qu'ils peuvent rencontrer lorsqu'ils communiquent avec des Français.

La mise en valeur de ce phénomène au niveau théorique peut montrer aux étudiants comment on peut manipuler le langage standard et l'adapter aux nouvelles technologies, en leur donnant la possibilité de former leur point de vue personnel sur cette question.

## **Bibliographie**

- Anis, J., *L'écriture: théories et descriptions*, avec la coll. de J.-L. Chiss et C. Puech, Bruxelles: De Boeck Université-Wesmael (coll. «Prisme»), 1988.
- Barton, D., *Literacy: An Introduction to the Ecology of Written Language*. Oxford UK and Cambridge USA: Blackwell, 1994.
- Blurton, C., *New directions of ICT-use in education*. UNESCO's World Communication and Information Report, 1999. <http://www.unesco.org/education/educprog/lwf/d1/edict.pdf>
- Bodomo, A., "Defining Literacy". *Lecture notes for LING2011 Language and Literacy*. ms. The University of Hong Kong, 2002.
- Bodomo, A. B. and Lee C. K. M., "Changing forms of language and literacy: technobabble and mobile phone communication". *Literacy and Numeracy Studies: An International Journal in the Education and Training of Adults*. 12(1): 23-44. 2002.
- Labov, W., *Principles of Linguistic Change*. Oxford: Blackwell. 2000.
- Thurlow, C., Brown, A., *Generation Txt? Exposing the sociolinguistics of young peoples text-messaging*. *Discourse Analysis Online*. 2003. <http://extra.shu.ac.uk/daol/articles/v1/n1/a3/thurlow2002003-01.html>